

Méditation

Nous sommes au 2^e dim de Pâques et, selon les lectures, le personnage phare de ce dimanche est traditionnellement la figure de Thomas, considéré comme l'emblème du doute ce qui est bien dommage pour lui.

Je l'ai volontairement laissé de côté aujourd'hui pour nous mettre à l'écoute des 2 autres textes.

Ce n'est pas que cette figure de Thomas ne soit pas intéressante, lui, « Thomas-Didyme », litt « le Jumeau » - bien au contraire, il se présente à nous justement bien comme notre « jumeau » dans son attitude, son absence au RDV du Christ, dans ses questionnements, et dans son enthousiasme aussi. Ce sera pour une autre occasion !

Je me suis davantage laissée interpellée ce matin par cette phrase du livre des Actes : « *Avec une grande puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était sur eux tous.* » (Actes 4 :33)

Peut-être comme moi, la zappez-vous généralement à la lecture, cette phrase, ce v 33, car un peu « perdue » dans la description « idyllique, utopique » de la 1^{ère} communauté chrétienne. Notre attention est davantage captée par le reste du texte. Ces versets - que l'on nomme généralement comme le « 2^e sommaire » du livre des Actes - présentent le « résumé, l'essentiel » de ce qui constitue la vie de ce petit groupe en train de se séparer de la synagogue et qui cherche son nouveau chemin.

« *Ils n'étaient qu'un seul cœur et une seule âme .. personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, ... ts ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu ... on distribuait à chacun selon ses besoins* » (Ac 4 : 32, 34,35) – à lire et à entendre ces quelques phrases,

- soit nous sommes **admiratifs**,

- soit nous sommes **mal à l'aise**,

- soit nous nous disons que franchement ces **textes bibliques sont déconnectés** de la réalité et nous prennent pour des pigeons !

* **admiratifs** car cette union des cœurs et la mise en commun des biens résonne comme une magnifique démonstration de cet « être nouveau » qu'est le chrétien, une fois qu'il est « en Christ », « ressuscité par son amour » et cela nous attire !

* ou **mal à l'aise** Car nous ne **nous** voyons pas vraiment traduire notre foi toujours balbutiante dans ce partage et cette vie communautaire ... nous nous demandons alors si notre foi est vraiment « juste », à savoir « ajustée » à Dieu qui nous a tant donné en son Fils.

* ou nous pensons que ces versets démontrent l'absurdité, la **déconnexion de la Bible** et du message de la foi avec notre réalité humaine car ce n'est franchement pas un modèle vivable ! Cet « instantané » de la vie communautaire semble justement disqualifier ce projet par son impraticabilité Les essais économique-politiques de mettre cela en œuvre se sont pour la plupart soldés par des échecs ...

Rendons à César ce qui est à César, et à Luc ce qui est à Luc - pour paraphraser Jésus -, l'auteur du livre des Actes n'a jamais présenté ce « sommaire », ce résumé, comme étant un modèle économique ou politique, comme un modèle de société collectiviste, comme une réalité à mettre en œuvre toujours et partout. Il n'est pas ici question de théorie sociale, et ce texte n'est pas à lire avec une grille marxiste.

Le message est bien évidemment d'abord ecclésial et communautaire – spirituel MAIS ancré dans la réalité de terrain !

- Il est d'abord question de COMMUNION, de cœur, d'esprit qui préside à ce groupe qui grandit numériquement ... ce qui n'est pas facile ... être uni de cœur et d'esprit est encore relativement faisable quand on n'est que quelques-uns (...et encore ... pensons déjà à nos difficultés à vivre en couple, en famille ..) mais une fois que le groupe grandit, les risques de division, de zizanie sont de plus en plus importants.

Luc décrit une communion des cœurs et des esprits qui n'est pas un « îlot spirituel », ce qui n'aurait aucun sens : cette « communion » s'incarne dans les dimensions de la vie.

- Luc souligne qu'à ce stade de la vie des 1ers disciples, **la MISE EN COMMUN DES BIENS peut alors se vivre, comme un prolongement de l'unité des cœurs.**

Les vv 34 et 35 détaillent ensuite qu'il n'y a parmi eux aucun indigent et que chacun reçoit en fonction de ses besoins.

En cela, le groupe respecte l'injonction du Deutéronome (15 :4) « *Il n'y aura pas de pauvre chez toi, car l'Éternel te comblera de bénédiction ds le pays que l'Éternel ton Dieu te donne en héritage, pour que tu en prennes possession* »

Comment le nouveau groupe communautaire **pourrait-il vivre si l'attention aux besoins des uns et des autres n'était pas de mise ?**

Comment pourrait-il **revendiquer une pertinence, et une forme de vérité**, si ses membres ne vivent pas **en sœurs et frères attentifs aux manques et aux nécessités les uns des autres ?**

- **C'est pour cela que se trouve enclavé ce fameux verset 33 : « Avec une grande puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était sur eux tous. » (Actes 4 :33) qui sert de fondement et de soutien à ces deux axes spirituel et matériel.**

Emportés que nous sommes souvent dans notre lecture, les yeux et l'esprit rivés à ce modèle étonnant, nous questionnant intérieurement sur le « est-ce possible ? », sur le « comment faire ? » ou sur le « pas réaliste ! »,

concentrant notre esprit sur **nos** ressources humaines, bien **évidemment insuffisantes, inadéquates pour vivre une telle réalité,**

nous « zappons », nous « glissons » sur ce verset qui **donne en fait la clé pour la mise en œuvre et la réussite de ce programme : la puissance de la résurrection et la grâce de Dieu !**

Ce v 33 « *Avec une grande puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était sur eux tous.* » est en inclusion entre les v 32 et 34-35, **comme le ferment, comme la source, comme le fondement de ce nouveau mode de vie.**

Pensons aux jonquilles, aux tulipes ou aux narcisses que nous voyons actuellement sortir de terre, pousser, se déployer et fleurir dans nos jardins : ces magnifiques fleurs qui arrivent avec le printemps proviennent de bulbes bien enfoncés dans le sol Ces bulbes restent enfouis dans la terre, ils traversent les saisons, la grisaille de l'automne, la froidure de l'hiver et puis au printemps, **ils révèlent toute la force cachée en eux et nous réjouissent des couleurs et des formes de leurs tiges, de leurs pétales.**

Toutes ces beautés qui nous émerveillent sont issues d'un bulbe caché à nos yeux ...

« *Avec une grande puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était sur eux tous.* » (Actes 4 :33)

L'auteur du livre des Actes nous explique que la force, la vitalité et la croissance de la première communauté provient de ce « bulbe » qu'est la Résurrection, du témoignage qui en est rendu et de la grâce qui réside sur les croyants !

Cette vie communautaire de partage **n'est nullement une pression** qui leur est imposée de l'extérieur, **ce n'est nullement une obligation qui pèserait sur leurs épaules**, ou qui conditionnerait leur appartenance au groupe !

C'est bien plutôt présenté comme le fondement, comme la source, comme le principe, la racine qui donne de déployer cela.

C'est une voie proposée ... sans contrainte ...

D'ailleurs l'épisode dramatique du chap 5 avec Ananias et Saphira qui fraudent, qui cachent, qui mentent (Actes 5 : 1-11), démontre à souhait que si la démarche du don et du partage ne vient pas de cette source, de cette ressource, de ce fondement de la Résurrection en nous, il n'est pas possible de vivre pleinement ce déploiement de la grâce.

L'Ev de dimanche dernier nous renvoyait en Galilée, à la rencontre des vivants, celles et ceux qui avaient été les bénéficiaires du ministère de Jésus, pour trouver le Christ Ressuscité.

Il nous renvoyait vers la rudesse du quotidien, vers les combats à mener pour que puisse être partagée cette Vie de Celui qui avait traversé l'impossible de la souffrance, de la Croix, de la mort.

Jeudi, nous avons accueilli au Midi de la Bible **Eric Degimbe de la Communauté de la Poudrière, une maison où cohabitent des personnes qui font le choix d'une vie communautaire de service et des personnes en errance, en déroute, en décrochage administratif, professionnel et relationnel.**

Eric nous a parlé de ce choix de vie communautaire, où l'on partage le quotidien : travail et loisirs. **Il nous a témoigné de la foi qui le porte au quotidien, de la patience, de la sobriété, de l'importance du dialogue.**

A la question de savoir ce qui lui permettait de tenir au quotidien dans cette vie (cela fait plus de 30 ans qu'il vit là-bas, avec sa famille), il a répondu :

« - La motivation vient de celui que l'on attendait pas, de l'esprit d'unité et de bienveillance, de fraternité des rencontres, des événements, de la vie au quotidien, du travail ensemble (les déménagements qu'ils réalisent, le magasin, l'atelier vélo, etc) »

Il a résumé cela en la présence de l'Esprit Saint, du Père, du Christ, ds la banalité du quotidien, comme un levain dans la pâte... **COMME UNE GRACE QUI SE RENOUVELLE CHAQUE JOUR** dans les aléas, les difficultés et les succès.

Il a fait référence à **la spiritualité qui tient le groupe** (une spiritualité au sens large car une grande diversité d'hommes et de femmes compose les maisons de la Poudrière)

Pour lui il s'agit de la lecture des textes bibliques, chaque matin, qu'il « traduit » dans son quotidien : exemple « l'ennemi » = esprit de division utilise nos fragilités, qui s'insinue dans nos tendances à l'individualisme, auquel il faut s'attacher à résister ...

Cette vie communautaire apparemment impossible, elle se vit quand même dans l'ordre des possibles, selon le « slogan » du Père Léon : »Rendre possible l'impossible « une grande grâce était sur eux tous. »

Voilà peut-être pour nous une illustration de ce que le livre des Actes nous présente ce matin ... Non pas que nous soyons tous appelés à aller vivre à la Poudrière, mais que

nous puissions nous laisser gagner toujours plus par l'élan de vie et la force de la Résurrection, qui nous pousse à nous tourner vers les vivants, celles et ceux qui sont en demande de présence, d'assistance, d'accompagnement.

Vivre ainsi la Résurrection nous permet de témoigner et de vivre cette communion du cœur, de l'âme, témoigner de notre libération du pouvoir de l'argent, de notre capacité à rompre l'enchaînement de la faim et de la misère, à lutter contre l'individualisme, fléau de notre société, au moins en notre sein.

C'est cette présence du Christ en nous - sa force, sa joie, sa lumière et sa paix - qui nous équipe pour oser rendre témoignage avec audace et prendre soin les uns des autres.

« Avec une grande **puissance**, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était sur eux tous. » (Actes 4 :33)

Amen